
Jean-Marc Largeaud

Odile ROYNETTE, "*Bons pour le service*", *l'expérience de la caserne en France à la fin du XIXe siècle en France*

Paris, Belin, 2000, 458 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Marc Largeaud, « Odile ROYNETTE, "*Bons pour le service*", *l'expérience de la caserne en France à la fin du XIXe siècle en France* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 15 octobre 2002, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index336.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index336.html>

Document généré automatiquement le 03 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Jean-Marc Largeaud

Odile ROYNETTE, "*Bons pour le service*", *l'expérience de la caserne en France à la fin du XIXe siècle en France*

Paris, Belin, 2000, 458 p.

Pagination de l'édition papier : p. 279-280

Sur la reproduction de l'aquarelle d'Édouard Detaille qui fait la couverture de ce livre, un capitaine inspecte les chambres des soldats. Au-delà de la restitution précise d'un épisode de la vie militaire, les attitudes respectives des personnages et particulièrement l'immobilité des hommes de troupe, sont représentatives de ce qui fait l'objet de l'étude : l'expérience nouvelle de la discipline et de la caserne pour un nombre croissant de Français à la fin du XIX^e siècle.

L'ouvrage, tiré d'une thèse de doctorat, porte pour une grande part sur une courte période, décisive, allant de 1873 à 1905, et utilise avec habileté des sources diverses, dont le cœur est constitué par les documents relatifs aux départements du Nord et du Pas-de-Calais. L'analyse proposée est cependant de portée plus large, à la fois synthétique, ambitieuse et originale.

La synthèse porte dans la première partie sur le bilan tiré des désastres de la guerre de 1870 par les contemporains, sur les perceptions et la réalité du rapport au service militaire et à la conscription du XVIII^e siècle au Second Empire, enfin sur les implications égalitaires (au plan social), mais aussi disciplinaires et éducatives de la réforme militaire issue de la loi de 1872. On suivra dans ces pages la lecture des transformations du regard des élites sur le fait militaire et l'analyse pertinente du renouveau idéologique qui après 1870 fait du service militaire "une source de régénération nationale" et légitime le "resserrement de la discipline".

Le début de la seconde partie dessine le cadre dans lequel s'insère la réorganisation de l'armée et les réalités diverses de la réforme. En variant les échelles, et en passant du corps d'armée aux salles de caserne, l'auteur décrit la manière dont les choix de défense orientent la présence de l'armée dans les garnisons de la première région militaire sur une frontière difficile à défendre et moins bien lotie que l'Est du pays. L'occasion est ici saisie de montrer comment se font ou se défont les implantations urbaines des casernes et, surtout, de signaler les progrès réels des conditions de confort et d'hygiène à l'intérieur des établissements militaires. On appréciera à ce sujet les nuances des pages décrivant l'usage de l'eau dans la "lutte contre la crasse"... Ensuite, le chapitre sur "les conscrits" dévoile l'ambitieux projet de reconstitution des étapes qui transformeront le nouveau soldat en adulte et en homme de guerre.

Le mélange d'analyses de fond sur le poids de la conscription et d'observations concrètes sur les conditions du tirage au sort ou l'examen des aptitudes physiques des conscrits conduisent à décrire les premiers tests de la virilité et les réactions d'inquiétude (et de superstition), de "fierté et de tristesse" devant les décisions positives des conseils de révision. Le mélange de gaieté et de résignation, les ultimes vérifications des autorités militaires sont la première étape de l'épreuve de la vie de caserne, où des milliers d'hommes jeunes, issus de milieux sociaux divers, devront se plier au règlement qui stipule que la discipline fait la force principale des armées.

On découvrira donc dans la dernière partie l'étude originale des moyens utilisés par les autorités militaires pour forger, en vase clos, l'instrument de la guerre à venir. La description détaillée de l'instruction donnée alors aux nouveaux venus fait l'inventaire des formes de violence physiques --ou verbales-- imposées aux conscrits. Du poids réel du paquetage (un signe distinctif de l'armée française) aux différents moyens de contraindre les corps (exercices, laborieuse découverte des gestes spécifiques du subordonné, initiation au service de la garde) et les esprits (punitions), c'est le déroulement d'un apprentissage à la fois sommaire et brutal qui plonge les soldats dans une nouvelle pédagogie de la violence. Les chefs ne sont pas les seuls

à user ou, parfois, abuser, de l'autorité, et l'analyse invite à réfléchir sur le choix d'incorporer ensemble des "anciens" soldats avec des nouveaux comme sur l'existence des brimades, même au-delà de l'interdiction de 1887, et sur la difficulté à les traquer dans des sources peu disertes.

Génératrice de difficultés physiques ou psychiques, la discipline de la caserne triomphe, car la "docilité l'emporte" jusqu'à la libération. La soumission générale et attestée des conscrits est, certes, inséparable des améliorations incontestables de la vie de caserne, des progrès de l'instruction militaire (enseignement plus concret, grandes manœuvres interarmes de l'automne), et des efforts d'éducation morale. Surtout, l'auteur démontre de façon convaincante que les valeurs du devoir militaire et la nécessité du courage, les exigences physiques et la discipline nécessaires au combat ont été intériorisées et valorisées par les soldats. Ainsi, au carrefour de l'histoire des sensibilités, de l'histoire sociale et de l'histoire militaire, le livre contribue de belle manière à l'histoire de la formation des identités.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Marc Largeaud, « Odile ROYNETTE, *"Bons pour le service", l'expérience de la caserne en France à la fin du XIXe siècle en France* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 15 octobre 2002, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index336.html>

Référence papier

Jean-Marc Largeaud, « Odile ROYNETTE, *"Bons pour le service", l'expérience de la caserne en France à la fin du XIXe siècle en France* », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 23 | 2001, 279-280.

Droits d'auteur

Tous droits réservés
